

LE MESSAGE AUX AMES CONSACREES

- **23 novembre 1922**

Josefa demande à ta supérieure de t'accorder chaque jour un moment où tu puisses écrire ce que Je te dirai.

L'heure est venue, en effet, où elle va entendre les Secrets de son Maître pour « les âmes choisies »

- **25 novembre 1922**

Maintenant écris...

Alors, elle écoute et transcrit les paroles qui tombent graves et ardentes des lèvres divines :

« Je parlerai d'abord pour mes âmes choisies et pour toutes celles qui me sont consacrées. Il faut qu'elles me connaissent, afin d'enseigner à celles que Je leur confie, la bonté et la tendresse de mon Cœur et de dire à toutes que, si je suis un Dieu infiniment juste, Je suis aussi un Père plein de Miséricorde. Que mes âmes choisies, mes épouses, mes religieux, mes prêtres apprennent aux pauvres âmes combien mon Cœur les aime ! »

Tout cela, Je te l'enseignerai peu à peu et c'est ainsi que Je me glorifierai dans ta misère, ta petitesse et ton rien...

Je continuerai à te parler et tu passeras mes Paroles aux âmes avec un zèle ardent. Laisse-moi agir, car Je me glorifie et les âmes se sauvent ...

- **26 novembre 1922**

« ... Quand je te demande repos et consolation, ne crois pas que tu sois seule à me les donner. Si tu savais quelle joie éprouve mon Cœur quand les âmes me laissent liberté et que, par leurs œuvres, elles me disent : "Seigneur, vous êtes le Maître !" »

- **30 novembre 1922**

Ecris pour mes âmes :

« L'âme qui fait de sa vie une constante union avec la mienne, me glorifie et travaille grandement au profit des âmes.... Soit qu'elle étudie, parle ou écrive soit qu'elle couse, balaie ou se repose ... pourvu :

- premièrement, que cette action soit réglée par l'obéissance ou le devoir, et non par le caprice.
- secondement, qu'elle soit faite en intime union avec moi, recouverte de mon Sang et dans une grande pureté d'intention.

Je désire tant que les âmes comprennent cela ! »

- **2 décembre 1922**

Josefa, écris pour mes âmes :

« Mon Cœur est tout amour et cet amour est pour toutes les âmes ; mais comment ferai-je comprendre à mes âmes choisies la prédilection que j'ai pour elles ? Dans ce but, je me sers de mes âmes pour sauver les pécheurs et d'autres pauvres âmes qui vivent dans le monde.

C'est pourquoi, je veux que mes âmes comprennent bien le désir qui me consume de leur perfection et comment cette perfection consiste à s'unir intimement à Moi dans leurs actions ordinaires et communes. Si elles comprennent bien cela, elles peuvent diviniser leur vie et leurs actions, puisqu'elles font tout en union intime avec mon Cœur. Et quelle valeur n'a pas un seul jour de vie divine !

Quand une âme est embrasée du désir d'aimer, rien ne lui est difficile. Mais si cette âme se sent froide et découragée, tout lui est pénible. Que cette âme vienne à mon Cœur y puiser la force ; qu'elle offre ce découragement en union à l'ardeur qui me consume et qu'elle soit assurée que sa journée sera d'un prix incomparable pour les âmes.

Mes âmes savent déjà que mon Cœur connaît toutes les misères humaines et que j'en ai une grande compassion. Non seulement Je désire qu'elles s'unissent à Moi d'une manière générale, mais je veux que cette union soit constante, intime, comme lorsqu'on vit toujours près de la personne que l'on aime. On ne se parle pas constamment, mais on se regarde, on a l'un pour l'autre des attentions et des délicatesses produites par l'amour.

Si l'âme est en paix et en consolation, il lui est facile de penser à Moi. Mais si elle est dans la désolation et l'angoisse, qu'elle ne craigne pas : un regard seul suffit et je la comprends ! Elle obtiendra que, par ce regard, mon Cœur la comble des plus tendres délicatesses.

Qu'il n'y ait pas de médiocrités parmi mes épouses, médiocrités qui, le plus souvent, proviennent d'une fausse idée de mon amour.

Non, aimer mon Cœur n'est ni difficile, ni dur ! C'est très suave ! Il n'y a pas à faire des choses extraordinaires pour atteindre un haut degré d'amour : pureté d'intention, dans le plus petit comme dans le plus grand acte, union intime, et l'amour fera le reste !.... »

- **5 décembre 1922**

Ecris, ma petite, écris pour mes âmes :

« Mon Cœur n'est pas seulement un abîme d'amour, c'est aussi un abîme de miséricorde. Connaissant toutes les misères du cœur humain, dont mes âmes choisies ne sont pas exemptes, j'ai voulu que leurs actions, si petites qu'elles soient en elles-mêmes, puissent acquérir une valeur infinie pour faire du bien aux pécheurs et aux âmes qui ont besoin d'aide.

Toutes les âmes ne peuvent pas prêcher, ni aller évangéliser les pays sauvages ; mais toutes, oui toutes, peuvent faire connaître et aimer mon Cœur, et toutes peuvent s'entraider afin d'augmenter le nombre des élus, c'est à dire éviter à beaucoup d'âmes de se perdre éternellement ; tout cela par un effet de mon amour et de ma miséricorde.

Je dirai à mes âmes que mon Cœur se sert non seulement de leur vie ordinaire et de leurs petits actes, mais

aussi de leurs misères, de leurs faiblesses, parfois même de leurs chutes et de leurs fautes pour le bien d'autres âmes. Oui, l'amour transforme, divinise, et la miséricorde pardonne tout ! »

- **12 décembre 1922**

«Josefa, écris pour mes âmes :

« Mon amour transforme leurs plus petites actions et leur donne une valeur infinie ; mais il va plus loin.

Mon Cœur aime si tendrement ses âmes choisies, qu'il se sert aussi de leurs misères, de leurs faiblesses et souvent même de leurs fautes. L'âme qui se voit entourée de misères ne s'attribue rien de bon à elle-même et ses misères la portent à se revêtir d'une certaine humilité qu'elle n'aurait pas si elle se trouvait plus parfaite.

Ainsi, lorsque dans son travail ou sa charge apostolique, elle se voit incapable et va jusqu'à sentir de la répugnance à conduire les âmes vers une perfection qu'elle-même n'a pas, elle est comme forcée à s'anéantir et, se reconnaissant indigne, elle recourt à Moi, implore force et courage, me demande pardon de son peu d'efforts. Cette âme ne sait pas que mes yeux se fixent sur elle et que je rends ses travaux féconds.

Il y a d'autres âmes qui sont peu généreuses pour faire, instant par instant, les efforts et les petits sacrifices quotidiens ; leur vie se passe en promesse sans jamais arriver à la réalisation ».

Ici, il y a 2 classes à distinguer :

- **1. Dans la première**, les âmes se font une certaine habitude de promettre, mais sans vouloir faire la plus petite violence à leur nature, ni rien qui prouve leur abnégation et leur amour. A ces âmes, je ne dirai que ces paroles : Prenez garde que le feu ne prenne à toute cette paille amassée dans les greniers ; prenez garde que le vent ne l'emporte !
- **2. La deuxième classe** à laquelle je me réfère, est composée des âmes qui, pleines de bonne volonté et d'un grand désir de me montrer leur amour, me promettent chaque matin abnégation en telle ou telle circonstance, générosité à se vaincre en cette rencontre, zèle, etc... ; mais que s'urgisse la plus petite occasion, et leur caractère, ou leur santé, ou leur amour-propre, les empêche de réaliser ce qu'elles ont promis avec tant de sincérité quelques heures plus tôt. Elles le reconnaissent ensuite et, pleines de confusion, demandent pardon, s'humilient, promettent de nouveau. Qu'on le sache bien : ces âmes m'ont plu autant que si elles avaient tout fait avec la plus grande perfection. »

- * **13 novembre 1923**

Fête de St Stanislas, Patron du Noviciat.

Josefa confie à son Maître les souffrances des jours précédents, la lassitude extrême qui ne lui laisse plus la force de travailler et qui lui fait pressentir que la fin approche.

Jésus lui dit :

« Pour que le monde sache ma bonté, j'ai besoin d'apôtres qui lui révèlent mon Cœur, mais qui, d'abord, le connaissent ... car peut-on enseigner ce qu'on ignore soi-même ?

C'est pourquoi, je parlerai pendant quelques jours pour mes prêtres, mes religieux, mes religieuses. Alors on verra clairement ce que Je demande :

- Je veux former une ligue d'Amour parmi mes âmes consacrées, afin qu'elles enseignent et publient jusqu'aux extrémités du monde, ma Miséricorde et mon Amour.
- Je veux que le désir et le besoin de réparer se réveillent et grandissent parmi les âmes fidèles et les âmes choisies, car le monde a péché ...
- Je veux que le monde soit sauvé... que la paix et l'union règnent en lui. Je veux régner et je régnerai par la réparation de mes âmes choisies et par une nouvelle connaissance de ma Bonté, de ma Miséricorde et de mon Amour. »
-
- **4 Décembre 1923**

Josefa, Je veux parler à mes âmes pour qu'elles puissent me faire connaître au monde et aux pécheurs.

« Il y a beaucoup de mes âmes qui me connaissent, mais qui ne savent pas approfondir mes sentiments. Elles me traitent comme quelqu'un qu'elles ne connaissent pas bien, en qui elles n'ont pas assez de confiance et qui vit loin d'elles.

Je ne veux pas qu'il en soit ainsi.. Je veux que mes âmes raniment leur foi et leur amour ; qu'elles vivent de confiance dans l'intimité de Celui qu'elles aiment et qui les aiment.

En général, c'est le fils aîné qui connaît le mieux les secrets et les sentiments de son Père, parce que celui-ci les lui communique plus facilement ; il met en lui plus de confiance. Les autres enfants étant plus jeunes, ne s'occupent pas de choses sérieuses et n'arrêtent leur attention qu'aux superficielles. Il arrive donc que si le père meurt, le fils aîné a soin d'enseigner et de communiquer à ses petits frères les désirs et les sentiments de son père. »

« Consacrées par le sacerdoce ou par les vœux de religion, elles vivent plus près de Moi, ont part à mes secrets, à mes grâces ; Je leur communique mes désirs, et aussi mes peines.

Elles sont, par suite de leur ministère, chargées de veiller sur mes autres enfants qui sont leurs frères, et d'une façon directe ou indirecte, de les guider, de les instruire, de leur redire mes leçons.

Si ces âmes que j'ai choisies me connaissent bien, il leur sera facile de me faire connaître, et si elles m'aiment, elles pourront me faire aimer. Par contre, si elles-mêmes ne savent pas, comment feront-elles pour instruire les autres ? Dans les sciences humaines, la théorie ne suffit pas, la pratique est nécessaire. Quand il s'agit d'aimer, les paroles humaines ne suffisent pas davantage, il faut y joindre les œuvres. »

« Maintenant, je vais demander à mes âmes : Peut-on aimer bien Celui que l'on connaît mal ? Peut-on lui parler avec une véritable intimité, si l'on se tient éloigné, ou si l'on n'a pas assez de confiance ? »

« Voilà ce que je veux apprendre à mes âmes. Ce n'est pas du nouveau, mais elles ont besoin de ranimer leur foi, leur amour, leur confiance. Je veux que mes âmes me traitent avec plus d'intimité ; qu'elles me voient en elles, au dedans d'elles- mêmes, car elles savent que l'âme en état de grâce est la demeure de l'Esprit-Saint.

Je veux qu'elles me voient près d'elles et qu'elles me voient comme Je suis, c'est à dire comme Dieu, mais Dieu d'amour !

Qu'elles aient plus d'amour que de crainte....

Qu'elles sachent que je les aime et qu'elles ne l'oublient pas.

Beaucoup savent bien que je les ai choisies parce que je les aime, mais s'il arrive que leurs misères, ou peut-être leurs fautes, les attristent, elles croient que je n'ai plus pour elles le même amour. »

- **5 décembre 1923**

« Je te disais hier que toutes mes âmes ne me connaissent pas ; elles ne connaissent pas mes sentiments à leur égard... Mais ce sont précisément leurs misères et leurs fautes qui inclinent ma bonté vers elles. Dès lors, si elles reconnaissent leur incapacité au bien, si elles s'humilient et viennent à Moi pleines de confiance, elles me glorifient beaucoup plus qu'elles ne faisaient avant d'être tombées...

Quand le centurion vint me demander la santé pour son serviteur, il me dit avec grande humilité : "Je ne suis pas digne que vous veniez dans ma maison". Mais, plein de confiance et de foi, il ajouta : "*Seigneur, dites seulement une parole et il suffira pour que mon serviteur recouvre la santé.*"

Cet homme connaissait mon Cœur ! Il avait la foi et la confiance ! Il savait que je ne puis résister aux supplications des âmes qui attendent tout de Moi. Cet homme m'a beaucoup glorifié, parce qu'il joignait à l'humilité une ferme et entière confiance.

Cet homme connaissait mon Cœur, bien que je ne me fusse pas manifesté à lui comme je me manifeste à mes âmes.

Par la confiance, elles peuvent obtenir beaucoup de grâces pour elles et aussi pour d'autres âmes. Ceci, je veux que mes âmes l'approfondissent bien, car Je désire qu'elles reflètent les traits de mon Cœur sur ces pauvres qui ne me connaissent pas.

Parmi celles qui me sont consacrées, il y en a peu qui vivent en intime union avec Moi et qui ont en Moi une foi et une confiance véritables. Je veux qu'elles sachent bien que Je les aime telles qu'elles sont. Je sais que leur faiblesse les fera tomber plus d'une fois. Ce qu'elles me promettent, Je sais qu'elles ne l'accompliront pas en maintes occasions ; mais leur détermination et leur bonne volonté me glorifient et, après leur chute, leur acte d'humilité et la confiance qu'elles me témoignent m'honorent à un tel point, que mon Cœur répand sur elles des grâces innombrables. »

« Je veux que les âmes sachent combien Je désire qu'elles se raniment et s'établissent de nouveau dans la vie d'union et d'intimité avec Moi ; qu'elles ne se contentent pas de me parler quand elles seront à l'église ou au chœur. Il est vrai que je suis là...mais Je vis aussi en elles, au-dedans d'elles, et Je me complais à ne faire qu'un avec elles.

Qu'elles me parlent de tout, qu'elles me consultent en tout ; qu'elles me demandent tout !

Je vis en elles pour être leur vie ; Je suis au-dedans d'elles pour être leur force... Qu'elles n'oublient pas que je me récrée à faire une seule chose avec elles, pour qu'elles me parlent, me consultent, me demandent ! Qu'elles se souviennent que Je suis en elles, à côté d'elles ; que je les vois, les entends, les aime et que J'attends leur correspondance à mon amour.

Je veux aussi rappeler à mes âmes que Je les ai choisies d'une manière spéciale pour que, vivant en intime union avec Moi, elles me consolent et réparent pour celles qui m'offensent.

Qu'elles s'en souviennent : elles sont obligées d'étudier mon Cœur, de participer à ses sentiments et de traduire ses désirs en œuvres, autant qu'il leur est possible.

Si un homme travaille dans un champ qui est à lui, il s'empresse d'arracher toutes les mauvaises racines et ne craint ni peine, ni fatigue jusqu'à ce qu'il y soit arrivé. Je veux que mes âmes travaillent ainsi, avec zèle et ardeur, quand elles connaissent mes désirs ; qu'elles n'épargnent ni travail, ni souffrance pour augmenter ma gloire et réparer les offenses des autres âmes.... »

- **6 décembre 1923**

Commence à écrire Josefa :

« Mes âmes, c'est à dire mes prêtres, mes religieux, mes religieuses et toutes celles qui me sont consacrées, sont appelées à une intime union avec Moi, à participer à mes joies, à mes tristesses, à mes désirs. Elles sont obligées par leur ministère et leur vocation à se dévouer à mes intérêts, sans épargner ni travaux, ni souffrances. Elles savent que tant et tant d'âmes m'offensent ! Et ce sont elles qui doivent réparer par leur prière, leur pénitence et leur travail.

Ce sont elles qui doivent redoubler d'union avec Moi et ne pas me laisser seul... Ne pas me laisser seul !.... Cela, beaucoup d'âmes ne le comprennent pas... Elles oublient que je veux leur compagnie... qu'il leur appartient de venir me consoler. »

« Ce sont elles, mes âmes, qui doivent former une ligue d'amour et, se réunissant autour de mon Cœur, demander pardon pour les âmes... demander lumière... demander la connaissance de la vérité... Et quand, pénétrées de douleur à cause des offenses que je reçois, mes âmes me demandent pardon et s'offrent à réparer, à travailler, qu'elles aient une entière confiance : Je ne puis leur résister ; Je leur accorderai ce qu'elles sollicitent et de la manière la plus favorable. »

« Que mes âmes consacrées s'appliquent à étudier mon Cœur ; qu'elles approfondissent mes sentiments ; qu'elles s'efforcent de vivre unies à Moi, de me parler, de me consulter... Qu'elles recouvrent leur labeur de mes mérites et de mon sang... Qu'elles emploient leur vie à travailler au salut des âmes et à l'accroissement de ma Gloire...

Qu'elles ne se rapetissent pas à se considérer elles-mêmes, mais qu'elles dilatent leur cœur en se voyant revêtues et couvertes de ma puissance, de mon sang, de mes mérites. Si elles travaillent seulement, elles ne pourront pas faire grand-chose ; si elles travaillent avec Moi, en mon Nom et pour ma gloire, si elles me placent à côté d'elles, alors elles seront puissantes !

Que mes âmes redoublent du désir de réparer ! Qu'elles demandent avec une grande confiance de voir venir le jour du Divin Roi, c'est à dire mon règne universel !... Que mes âmes se confient en Moi, qu'elles espèrent en Moi !

Qu'elles ne craignent pas ! Qu'elles prêchent dans le monde entier ma bonté, mon amour et ma miséricorde.

Qu'elles soient zélées et charitables ; qu'elles aient compassion des pécheurs.... Qu'elles prient pour eux... Qu'elles leur parlent avec douceur..... Que dans leurs travaux apostoliques, elles se revêtent de la prière, de la pénitence, mais surtout de la confiance, non dans leurs forces ni dans leurs paroles, mais dans mon pouvoir et ma bonté qui les accompagnent : "C'est en votre Nom, Seigneur, que je ferai cela et je sais que je serai puissant ! »

« Telle est la prière que firent mes apôtres, hommes pauvres et ignorants, mais riches et sages de la richesse et de la sagesse divines.